

Abstracts

RÉSUMÉS

(Annie Pritchard)

Gènes, fossiles et culture: vue d'ensemble des témoignages de l'interaction et du mélange de l'homme de Néandertal et de l'homme moderne, par Joao Zilhao

Cette étude ré-examine les discussions actuelles concernant les témoignages d'interaction et d'intégration Néandertal – homme moderne. Tandis que la plupart des chercheurs est maintenant d'accord que l'ascendance de tous les humains actuels remonte aux populations africaines de la fin du Pléistocène moyen, à une époque où le reste de l'Eurasie était habité par des 'humains archaïques', plus précisément les Néandertaliens, les questions qui restent à résoudre sont le tempo et le mode de dispersion et d'interaction des humains modernes avec les humains archaïques.

Cette étude se concentre sur ce qui s'est passé au moment où le contact s'est établi en Europe, et évalue le niveau de mélange qui s'est peut-être produit, ainsi que l'étendue jusqu'à laquelle un tel niveau peut avoir varié aussi bien dans le temps que dans l'espace. Ce qui explique comment les témoignages disponibles de mtADN n'excluent pas un mélange au moment du contact, et sont en fait consistants, selon un certain nombre de paramètres, avec la possibilité d'une contribution néandertalienne substantielle à la population moderne initiale en Europe. On argumente qu'il est possible que l'absence de lignées de mtADN Néandertalien parmi les européens actuels, selon les témoignages de datation, soit tout simplement un cas particulier de perte généralisée des lignées de mtADN du pléistocène. Bien que toute la gamme des types d'interaction, (mutuelle tenue à l'écart, confrontation hostile, complète intégration) soit concevable, de nombreux témoignages archéologiques suggèrent que le mélange doit avoir été la règle générale et que les témoignages paléontologiques de la présence généralisée de traits archaïques parmi les premiers modernes d'Europe implique la transmission de gènes et indique que des groupes mixtes devaient pouvoir se reproduire. Dans ce contexte, il semblerait que l'explication la plus parcimonieuse de la disparition de la lignée de mtADN Néandertalien soit la l'écrasement génétique.

Un site de frappe Levallois à West Thurrock, Lower Thames, Royaume Uni: son contexte quaternaire, son environnement et son âge, par D.C. Schreve, P. Harding, M. J. White, D.R. Bridgland, P. Allen, F. Clayton, D.H. Keen & K.E.H. Penkman

Des débris de frappe Levallois sont présents sous les remblais de la tranchée d'une ligne de tramway désaffectée

reliée au Lion Pit, West Thurrock, Essex. Cette présence observée pour la première fois au début du vingtième siècle, se situe dans le gravier à la base de la formation Taplow/Mucking, qui date de la fin du stade d'isotope d'oxygène marin (OIS) 8. L'aspect relativement peu perturbé de ces débris de frappe se confirme par la présence de matériaux de retouche, bien que le débitage plus fin soit absent, probablement passé à travers le tamis. Nous démontrons la tradition Levallois de l'assemblage par la présence de nucléus en 'tortues' caractéristiques et d'éclats avec des plans de frappe à facettes. Le gravier porteur d'objets manufacturés était recouvert de >10 m de sédiments de prédominance à grains fins, comprenant des sables fossilifères et une énorme vase argileuse, ainsi que des limons/vases, des argiles et des sables peut-être originaires d'un estuaire. Nous attribuons ceux-ci à des dépôts dans des conditions tempérées au cours de OIS 7. Au sud, un gravier fluvial plus jeune, attribué à OIS 6, a été incisé dans la séquence interglaciaire. Le haut de la séquence de l'estuaire a été affecté par la pédogénèse, aussi bien avant qu'après son enfouissement sous du gravier érodé non fixé.

Launde, un site de campement du paléolithique final dans les Midlands anglais et son contexte en Europe du nord, par Lynden P. Cooper

Cette étude décrit un petit site de plein air datant de la fin du paléolithique supérieur et situé au sommet d'une crête proéminente entre deux rivières dans les Midlands anglais. Une concentration peu évidente de silex travaillé de la technologie des lames de la fin du paléolithique se situait à l'intérieur d'une aire excavée de 100 m². La répartition lithique est représentative des industries de proximité de foyer d'une occupation à court terme d'un petit groupe de chasseurs avec des témoignages d'approvisionnement en silex, la production de lames/lamelles et l'entretien d'un outillage. L'analyse spatiale démontre la dynamique de ces industries. L'assemblage a de solides affinités avec les industries des grandes lames, de la fin de la période glaciaire – du début de la période post-glaciaire, du sud de l'Angleterre et du nord de la France, mais met en évidence de nombreuses caractéristiques qui sont atypiques de ces sites classiques. L'assemblage de Launde semble être un faciès manquant de la tradition des grandes lames. La technologie des lames et la typologie des pointes de projectiles sont également étroitement apparentées à des sites plus éloignés en Belgique, aux Pays-Bas et en Allemagne occidentale, ce qu'on pourrait nommer un Ahrensburg occidental tardif, datant probablement du début de la période pré-boréale au début du 10^{ème} millénaire B.P.

Nouvelle datation AMS pour les sites de campement et les trouvailles isolées du paléolithique et du mésolithique en Saxe-Anhalt et Thuringe (Allemagne),

par Judith M. Grünberg

On donne un résumé de 23 dates AMS carbone 14 directes pour des campements et des trouvailles isolées du paléolithique et du mésolithique en Saxe-Anhalt et Thuringe (Allemagne). Ces nouvelles datations au radiocarbone ne confirment pas seulement les résultats antérieurs concernant les occupations du paléolithique supérieur en Allemagne centrale, mais elles fournissent aussi de nouvelles données pour le matériel de chasse et de pêche paléolithique et mésolithique en Europe du nord. En plus, l'âge de la première inhumation à incinération mésolithique en Allemagne a maintenant été confirmé et celui du maxillaire inférieur d'un enfant de l'Ilsehöle à Ranis a été corrigé.

'Archéologie totale' et paysages modèles: excavation de l'enceinte à chaussée empierrée de Great Wilbraham, Cambridgeshire, 1975-6, par Christopher Evans, Mark Edmonds, & Steve Boreham

Cette étude présente les résultats d'une prospection et d'une excavation d'archives de l'enceinte à chaussée empierrée de Great Wilbraham près de Cambridge. Entreprise sur l'initiative de David Clarke et de John Alexander en 1975, le projet a en fait pris fin après une seule autre saison à la suite du décès prématuré de Clarke. Alliant données originales et nouveaux résultats des prospections géophysiques et environnementales, nous proposons une réévaluation du site et de son contexte paysager. Les archives fournissent un contexte dans lequel on peut se poser la question de savoir comment le projet aurait évolué s'il n'avait pas été si brutalement interrompu. Elles servent également de base de départ à partir de laquelle on peut réviser les théories sur lesquelles repose l'approche conventionnelle de modelage du paysage qui était si populaire dans les années 1970 et les principes méthodologiques qui animaient la Nouvelle Archéologie 'de terrain'.

Excavation d'une enceinte néolithique à Lower Luggy, près de Welshpool, Powys, Pays de Galles, par Alex Gibson

On a entrepris la fouille d'une enceinte à traces dans les récoltes dans la haute vallée de la Severn pour essayer d'obtenir du matériel pour une datation relative et absolue du site. Se trouvant à l'intérieur d'une aire riche en archéologie néolithique et de l'âge du bronze et très près d'un tumulus identifié, on a remis en question les dates conventionnelles de fin du préhistorique pour ces enceintes. Les fouilles ont démontré que le site était une enceinte avec talus interne et peut-être une structure de porte. Des trous de poteaux s'échelonnaient à l'intérieur du talus. Les trouvailles étaient peu nombreuses mais les datations au

carbone 14 du sol du fossé prouvèrent qu'il s'agissait bien d'un monument du début du néolithique qui semblait avoir continué à être utilisé pendant au moins 500 ans.

Chasse et élevage du porc dans l'Italie préhistorique: contribution au débat sur la domestication, par Umberto Albarella, Antonio Tagliacozzo, Keith Dobney & Peter Rowley-Conwy

On présente dans cet article la preuve de l'exploitation du porc dans la préhistoire de la péninsule italienne et en Sicile. Bien qu'il semble avoir existé certaines différences dans la morphologie des porcs entre les diverses régions du pays, on a vu apparaître un schéma d'évolution diachronique relativement consistant. Au mésolithique, d'assez petits sangliers (avec des os assez gros par rapport à leurs dents) vivaient en Italie. Pendant la plus grande partie du néolithique des porcs de taille et de forme semblables vivaient sur toute la péninsule, mais des signes de quelques changements dans les systèmes d'exploitation des porcs avaient commencé à apparaître sur plusieurs sites. On interprète cela comme indiquant le plus probablement le début d'un procédé lent et graduel de domestication des animaux locaux. On peut réfuter, en toute confiance, l'hypothèse que l'élevage des porcs du début et du milieu du néolithique reposait surtout sur des animaux importés. A un moment quelconque, pendant la fin du néolithique et/ou au début de l'âge du bronze, les pratiques de l'élevage du porc semblent avoir changé à travers tout le pays, et une séparation beaucoup plus nette apparaît entre population sauvage et population domestique. La taille moyenne des porcs domestiques diminua, peut-être parce que les espèces domestiques étaient maintenues dans des espaces clos, mais la taille du sanglier semble avoir augmenté, peut-être à la suite d'un changement climatique ou d'une relâche de la pression des chasseurs. Les sangliers italiens actuels (de type traditionnel Maremman) sont cependant aussi petits que leurs congénères mésolithiques, une indication peut-être que la fragmentation de leur habitat, due à la pression démographique humaine, a apporté avec elle d'autres changements dans la taille du sanglier.

Origines et développement des monuments à cursus en Grande-Bretagne, par Julian Thomas

Le problème de la datation des monuments à cursus déconcerte l'archéologie britannique depuis des décennies. Une série de datations au carbone 14 récente provenant des basses terres de l'Ecosse suggèrent que les monuments à cursus délimités par des poteaux et des fossés sont généralement plus anciens que les structures plus familières à talus et fossé, et qu'il se peut qu'ils aient été construits très tôt au cours de la séquence du néolithique britannique. On débat des implications d'une telle séquence en relation aux affinités de ses structures et au changement dans le paysage entre 4000 et 3600 ans cal av.J.-C..

Bière et vases campaniformes: rituels liés à la boisson à l'intérieur de la péninsule ibérique à l'âge du cuivre, par Manuel Ángel Rojo-Guerra, Rafael Garrido-Pena, Iòigo Garcia-Martinez-de-Lagrán, Jordi Juan-Treserras & Juan Carlos Matamala

Cet article présente un résumé du contexte archéologique de la poterie campaniforme provenant de deux tombes de la vallée de l'Ambrona (Soria, Espagne) dont l'analyse chimique révèle l'existence d'une bière de froment primitive. On compare cela avec d'autres analyses récentes dans la péninsule ibérique, à la fois de sites du néolithique et de sites de l'âge du cuivre, qui démontrent également que l'on consommait des boissons alcoolisées. Les deux exemples d'Ambrona constituent des intrusions de campaniformes de l'âge du cuivre dans des tombes monumentales antérieures du néolithique moyen. On décrit les particularités archéologiques de ces deux découvertes et on propose une interprétation concernant le contexte social et symbolique dans lequel ces inhumations campaniformes furent déposées, et le rôle que les boissons alcoolisées, telles que la bière auraient pu jouer dans ce contexte social.

Argonautes de la mer du Nord – archéologie sociale maritime du second millénaire av.J.-C., par Robert van de Noort

Le but de cette étude est d'offrir une nouvelle analyse des dimensions sociales des voyages par mer au deuxième millénaire av.J.-C. et un examen du rôle du transport maritime dans la (re-)création de l'ordre social de l'époque à travers sa signification économique, socio-politique et rituelle. Elle revisite les bateaux à planches cousues de Ferriby, Kilnsea, Dover, Caldicot, Testwood Lakes, Goldcliff et Brigg, et met en lumière certains des aspects de la manière dont les marins se représentaient eux-mêmes, et leur monde à travers leur relation imaginaire avec leur environnement. L'étude argumente qu'au début de l'âge du bronze, les bateaux à planches cousues étaient utilisés pour des voyages dans une direction précise, sur une longue distance, qui avaient pour but l'acquisition cosmologique de produits exotiques, et les contextes de ces bateaux relient les voyages par mer aux ancêtres. A l'âge du bronze moyen et final les bateaux à planches cousues étaient utilisés pour des échanges en aval, et des fragments de tels bateaux se trouvaient inclus dans des dépôts structurés, à l'intérieur ou près de ponts sur la rivière, reflétant les idiomes de transformation et régénération qui sont bien établis pour cette période. En recréant les équipages de ces bateaux, on suggère que le développement d'une suite était une condition préalable pour qu'en fin de compte ces voyages au long cours réussissent, on reconnaît que les identités sociales qui se cultivaient pendant ces voyages étaient un élément potentiellement important dans l'apparition de groupes d'élite à l'âge du bronze primitif.

Vers des paysages familiers? Sur la nature et l'origine des paysages de l'âge du bronze moyen aux Pays-Bas, par Stijn Arnoldussen & David Fontijn

Dans de nombreuses régions du nord-ouest de l'Europe, l'âge du bronze moyen est considéré comme étant la première période au cours de laquelle a pris forme un paysage agraire organisé par l'homme qui a des résonances dans les paysages ruraux des périodes historiques. Mais qu'est-ce que cette organisation impliquait en réalité? En nous fondant sur une étude des riches témoignages des Pays-Bas – y compris les témoignages de sites d'occupation quotidienne mais également l'utilisation de zones 'rituelles' non-quotidiennes dans le pays – nous argumentons qu'à partir d'environ 1500 ans cal av.J.-C. le paysage était organisé et structuré en fonction de concepts spécifiques, idéologiques, de régularité et de catégorisation qui se distinguent des périodes précédentes du néolithique et du début de l'âge du bronze. Nous montrerons que des corps de fermes compliqués à trois travées de plan très régulier sont apparus ici vers environ 1500 ans cal av.J.-C. et nous argumentons que ce profond changement architectural ne pouvait pas simplement s'expliquer en supposant une intensification de l'agriculture associée à une mise en étable du bétail, comme le présument les théories conventionnelles. Nous argumenterons aussi que la manière dont les terres occupées étaient utilisées à partir de cette période était également différente de ce qui se passait auparavant. Les occupations du néolithique et du début de l'âge du bronze, loin d'être 'éphémères', semblent avoir été organisées selon des directions différentes de celles de l'âge du bronze moyen-B (ÂBM: 1500–1050 ans cal av.J.-C.). Il en est de même pour la manière dont les tumulus structuraient le pays. Bien qu'ils aient constitué des éléments significatifs dans l'organisation du paysage à partir du néolithique final et que leur aspect extérieur ne change guère, nous montrerons que les tumulus de l'ÂBM jouèrent un rôle différent dans la structuration du paysage, adhérant à une catégorisation et une répartition en zones à long terme à l'intérieur de celui-ci. On peut également discerner une attitude semblable dans la répartition des dépôts d'objets dans des endroits 'naturels'. La pratique du dépôt sélectif existait longtemps avant ÂBM-B mais, en raison de différences dans les bases de subsistance des communautés pré-ÂBM-B, leur interprétation de ce qui constituait un endroit 'naturel' inaltéré aura été considérablement différente. La présence de multiples zones de déposition à l'ÂBM-B devait aussi avoir reposé sur un mode, jamais rencontré auparavant, de catégorisation persistante de l'environnement 'naturel'. Finalement, les témoignages des sites 'domestiques, funéraires et rituels' sont réassemblés de manière à exemplifier ce qui constituait le paysage néerlandais de l'âge du bronze moyen.

Fanal sur la crête. Gravures sur roches à Kasen Lövåsen, Bohuslän, Suède, par John Coles

Cette étude examine les gravures sur roches de Kasen Lövåsen un site qui se trouve maintenant à 5 km à l'intérieur des terres mais qui, à l'âge du bronze, dominait une mer en

train de se retirer suite à l'élévation isostatique de la terre. Le site recèle 8 panneaux de gravures qui ont fait l'objet de plusieurs études et descriptions. De récents travaux ont permis de clarifier la nature de certains d'entre eux et en ont révélé d'autres. Les gravures comprennent des disques, de nombreux bateaux, des silhouettes humaines (dont certaines de toute évidence mâles) y compris des individus casqués, des hommes portant lances et épées, et des porteurs de rames ou de torches, des formes de canards, des bottes, des créatures qui ressemblent à des chiens et des cavaliers. On discute de leur composition et de leur situation en liaison avec la qualité et la conservation des gravures, la datation, et des aspects de la topographie, les voies de communication et la baisse du niveau marin. Nous explorons les raisons et les mécanismes sous-jacents aux changements dans l'imagerie en termes d'évolution du symbolisme et de l'idéologie de cette société en réaction aux rapides modifications du paysage terrestre et marin.

Monuments et mémoires figés dans la pierre: complexe cérémoniel de l'âge du bronze cornouaillais dans son paysage (sur Stannon Down), par Andy M. Jones

Trois saisons de prospection archéologique ont été entreprises en 1998–2000 par l'unité archéologique de Cornouailles à l'intérieur de l'atelier de poterie d'Imeris Stannon, à Bodmin Moor. Les deux premières saisons comprirent la fouille d'un groupe de cairns du début de l'âge du bronze et d'industries d'occupation de l'âge du bronze et de l'âge du fer moyens. La troisième saison sur les collines des Northern Downs comporta l'évaluation d'un certain nombre de cairns, de systèmes de champs et de sites paléo-environnementaux.

Le groupe de cairns consistait en trois cairns en anneaux du début de l'âge du bronze et deux cairns 'à queue'. Un des cairns en anneau continua à être utilisé comme monument cérémoniel à l'âge du bronze moyen et fut réutilisé comme habitation pendant l'âge du fer. Un assemblage d'objets manufacturés comprenant de la poterie et de la maçonnerie y fut retrouvé. On découvrit également deux perles préhistoriques, l'une en faïence, l'autre d'ambre.

A partir de trois de ces cairns, on obtint dix déterminations au carbone 14 de l'âge du bronze couvrant la période 2490–1120 cal av. J.-C. et deux déterminations de l'âge du fer (370–40 cal av. J.-C.). Deux colonnes de pollen sur les Northern Downs furent aussi datées. Trait significatif, on obtint une série de huit déterminations d'une seule colonne, ce qui nous fournit des renseignements sur un environnement allant du mésolithique jusqu'au début de la période médiévale. La datation au carbone 14 a montré que l'impact sur la végétation du Down avait commencé pendant le néolithique, avec un défrichement sur une plus grande échelle pendant l'âge du bronze. De vastes herbages ouverts étaient établis dès l'âge du bronze moyen.

On suggère ici que l'utilisation de l'espace à l'intérieur du groupe de cairns était structurée et que les cairns formaient un complexe monumental qui faisait partie d'une plus vaste

cosmologie du paysage, qui comportait le groupement de certains types particuliers de monuments et des références aux affleurements rocheux et aux 'tors'.

Les recherches sur Stannon Down étaient importantes parce qu'elles offraient l'occasion d'étudier un paysage cérémoniel de l'âge du bronze ancien et de reconsidérer comment les peuples de la fin de l'âge du bronze moyen et de l'âge du fer sur Bodmin Moor avaient pu s'impliquer avec, et interpréter, la matérialité des monuments préhistoriques antérieurs.

Métallurgie à l'âge du bronze? Témoignage d'une occupation du 10^{ième} siècle av. J.-C. à Hartshill Copse, Upper Bucklebury, West Berkshire, par Mark Collard, Timothy Darvill & Martin Watts

En 2003, des fouilles à Hartshill Copse ont mis au jour des témoignages d'une occupation de la fin de l'âge du bronze, datée avec certitude du 10^{ième} siècle av. J.-C., associée à de longs alignements de poteaux rapprochés: aspect du paysage préhistorique qui a peu de parallèles connus. Un important échantillonnage des vestiges de l'occupation a fourni des quantités de silex brûlé et de tessons de poterie non-décorée post Deverel-Rimsbury et, ce qui était assez inattendu, une quantité substantielle de scories de fer. Cette étude présente les données des fouilles, accompagnées de preuves de datation et des résultats de l'analyse des résidus métallurgiques. Elle explore la répartition dans l'espace des divers types d'objets à l'intérieur de l'occupation, et présente un modèle d'interprétation pour l'utilisation du site. On discute ensuite de la nature de l'occupation, avec son utilisation soigneusement planifiée de l'espace et son étroite relation avec les alignements de poteaux. Ensemble, tout ceci fournit une preuve concluante que nous sommes en présence du plus ancien site de métallurgie jamais identifié en Grande-Bretagne. L'étude se termine par une discussion approfondie de la métallurgie primitive dans son contexte britannique et européen.

'Poste de garde': une hypothèse non remise en cause dans les études de l'âge de fer britannique, par Mark Bowden

Tout au long du 20^{ième} siècle, on a découvert des recoins dans les passages qui permettent d'accéder aux forteresses britanniques, essentiellement sur les sites du nord du Pays de Galles et des Marches galloises, bien qu'on en trouve également ailleurs. Dès leur première découverte, on a supposé que c'étaient des 'postes de garde' ou des 'chambres de garde' et aucune discussion de leur fonction n'a eu lieu. Dans cette étude nous tentons de lancer la discussion. L'idée que ces recoins avaient nécessairement un usage défensif est remise en cause et on propose un rituel alternatif ou une explication symbolique.

ZUSAMMENFASSUNGEN

(Peter Biehl)

Gene, Fossilien und Kultur. Ein Überblick der Nachweise für eine Interaktion und Vermischung von Neandertalern und modernen Menschen, von João Zilhão

Dieser Artikel untersucht erneut die aktuellen Argumente zu Nachweisen von Interaktionen und der Vermischung von Neandertalern und modernen Menschen. Während die meisten Forscher mittlerweile in ihrer Meinung übereinstimmen, dass die Herkunft aller heutigen Menschen auf die afrikanischen Populationen des späten Mittelpleistozäns zurückzuführen ist – einer Zeit, als der Rest von Eurasien von ‚archaischen Menschen‘ bevölkert war (vor allem der Neandertaler), müssen die Streitpunkte des Tempos und der Art und Weise der Verbreitung der frühen modernen Menschen und ihrer Interaktion mit den archaischen Menschen, noch gelöst werden. Der Schwerpunkt dieses Artikel liegt auf der Frage, was genau in der Zeit des Kontaktes in Europa passierte. Hier wird sowohl der Grad der Vermischung, die bestanden haben könnte, untersucht, als auch das Ausmaß, in dem dieser Vermischungsgrad in Zeit und Raum variiert haben könnte. Dabei wird dargelegt, dass die vorhandene mtDNA Evidenz die Vermischung in der Zeit des Kontaktes nicht ausschließt; sie ist, abhängig von der Anzahl der Parameter, mit einem möglicherweise substantiellen Beitrag der Neandertaler zur anfänglichen Population moderner Menschen in Europa, tatsächlich konsistent. Es wird weiterhin erläutert, dass die Abwesenheit von Neandertaler mtDNA unter den heutigen Europäern sogar wahrscheinlich ist, und wegen der zeitlichen Tiefe als Beispiel eines allgemeinen Verlusts von Pleistozäner mtDNA darstellt. Obwohl die volle Bandbreite an Interaktionsarten (gegenseitiges sich Vermeiden, feindliche Konfrontation, volle Integration) denkbar ist, gibt es zahlreiche archäologische Nachweise, die suggerieren, dass Vermischung die allgemeine Regel gewesen sein muss, und dass die paläontologischen Nachweise für ein allgemeines Vorhandensein archaischer Spuren unter Europas ersten modernen Menschen die Transmission von Genen impliziert, und damit andeutet, dass Mischgruppen bezüglich der Fortpflanzung lebensfähig gewesen sein sollten. Vor diesem Hintergrund scheint die einfachste Erklärung für das Verschwinden der Neandertaler mtDNA genetische Verdrängung zu sein.

Eine Fundstelle mit Levallois Steinbearbeitung in West Thurrock, Lower Thames, UK: ihr Quartärer Kontext, Umwelt und Datierung, von D.C. Schreve, P. Harding, M.J. White, D.R. Bridgland, P. Allen, F. Clayton, D.H. Keen & K.E.H. Penkman

Der Abfall von Levallois Steinbearbeitung unter den Seiten eines stillgelegten Straßenbahneinschnitts nach Lion Pit, West Thurrock, Essex ist seit dem frühen 20. Jahrhundert bekannt und registriert. Er befindet sich in der untersten

Kiesschicht der Taplow/Mucking Formation, die ans Ende der Marine Oxygen Isotope Stage (MIS) 8 datiert. Die relativ ungestörte Beschaffenheit dieser Steinbearbeitungsabfälle wird, obwohl feinere Abschläge, die wahrscheinlich ausgewaschen wurden, fehlen, durch das Auftreten von zusammensetzbarem Material bestätigt. Der Levallois Character des Inventars zeigt sich durch das Vorkommen von charakteristischen ‚Schildkröten Kernen‘ und Abschlägen mit facettierten Schlagflächen. Der Kies, in dem die Artefakte lagen, wird von einer mehr als 10 m mächtigen, vorwiegend feinkörnigen Sedimentsschicht überlagert. Diese umfasst sowohl fossilienhaltigen Sand und massiven tonigen Schluff, als auch mehrschichtigen Schluff und Sand, der wahrscheinlich aus der Flussmündung stammt. Sie können einer Ablagerung unter gemäßigten Bedingungen während des MIS 7 zugewiesen werden. Südlich davon schneidet ein jüngerer Flussskies, der dem MIS 6 zugeordnet werden kann, in die interglaziale Sequenz. Das obere Ende des Flussmündungssequenz wurde durch die Bodenbildung vor und nach der Überdeckung durch einen ungelagerten Kies eines Schmutzflusses beeinträchtigt.

Launde, ein Endpaläolithischer Lagerplatz in den Englischen Midlands und sein Nordeuropäischer Kontext, von Lynden P. Cooper

Der Beitrag beschreibt eine kleinere, späte jungpaläolithische Freilandfundstelle, die auf einem hervorspringenden Grat in den Englischen Midlands gelegen ist. In einer 100 m² großen Ausgrabungsfläche konnte ein getrenntes Cluster aus Feuersteinen, die in spätpaläolithischer Klingentechnik bearbeitet sind, festgestellt werden. Die Feuersteinstreuung weist auf Aktivitäten in der Herdzone hin, und deutet auf eine kurzzeitige Benutzung einer kleineren Jägergruppe hin; der Befund liefert Indizien für die Beschaffung von Flint, die Herstellung von Klingen/Lamellen und die Pflege der Geräteausrüstung. Eine räumliche Analyse erlaubt Aussagen zur Dynamik dieser Aktivitäten. Das Inventar ähnelt stark den spätglazialen – frühen postglazialen langen Klingeindustrien Südenglands und Nordfrankreichs, zeigt aber gleichzeitig auch mehrere Merkmale, die eher untypisch für diese klassischen Fundstellen sind. Das Inventar von Launde scheint eine bisher fehlende Fazies innerhalb der Tradition der langen Klingen zu bilden. Die Klingentechnologie und die Typologie der Geschoßspitzen finden weitere engere Parallelen in Belgien, den Niederlanden und in Westdeutschland; dies könnte vielleicht als spätes, westliches Ahrensburg bezeichnet werden und datiert sehr wahrscheinlich ins frühe Präboreal an den Beginn des 10. Jahrtausends BP.

Neue AMS Daten für Paläolithische und Mesolithische Lagerplatzfundstellen und Einzelfunde in Sachsen-Anhalt und Thüringen (Deutschland), von Judith M. Grünberg

In dem Beitrag wird eine Zusammenfassung zu 23 direkten

AMS Daten für Paläolithische und Mesolithische Lagerplätze und Einzelfunde in Sachsen-Anhalt und Thüringen (Deutschland) gegeben. Diese neuen Radiokarbonaten ergänzen nicht nur frühere Ergebnisse zur Jungpaläolithischen Besiedlung Mitteldeutschlands, sondern liefern auch neuen Daten für Paläolithische und Mesolithische Jagd- und Fischerausrüstung im nördlichen Europa. Weiterhin konnte das Alter des ersten Mesolithischen Brandgrabes Deutschlands bestätigt und das Datum des Unterkiefers eines Kindes aus der Ilsenhöhle bei Rains korrigiert werden.

'Total Archaeology' und Landschaftsmodelle: Ausgrabung der unterbrochenen Grabenanlage von Great Wilbraham, Cambridgeshire, 1975–6, von Christopher Evans, Mark Edmonds, & Steve Boreham

In diesem Beitrag werden die Ergebnisse der Feldarbeit und der ‚Archivausgrabung‘ zur unterbrochenen Grabenanlage von Great Wilbraham, in der Nähe von Cambridge, vorgestellt. Das Projekt wurde 1975 von David Clarke und John Alexander initiiert und schließlich nach einer zweiten Feldkampagne nach Clarkes verfrühtem Tod eingestellt. Auf der Grundlage von Originaldaten der früheren Ausgrabung und neuen Ergebnissen geophysikalischer und umweltanalytischer Surveys, wird die Fundstelle und ihr Landschaftskontext neu bewertet. Dabei können auf der Grundlage des Archivs Fragen gestellt werden, wie sich z.B. das Projekt entwickelt haben könnte, wenn es nicht zu einem so abrupten Ende gekommen wäre. Das Archiv dient dabei auch als eine Art Plattform, von der aus die Hypothesen nachgeprüft werden können, die sowohl den formalen Ansätzen zu Landschaftsmodellen, die in den 1970er Jahren so populär waren, als auch den methodischen Prinzipien, auf die sich die New Archaeology ‚im Feld‘ bezog, zugrunde lagen.

Ausgrabungen an der Neolithischen Einhegung in Lower Luggy, bei Welshpool, Powys, Wales, von Alex Gibson

Das Ziel der Ausgrabung an dieser Einhegung, die im Pflanzenbewuchs erkennbar war, und im oberen Severn Tal liegt, war es, die relative und absolute Datierung des archäologischen Materials der Fundstelle zu erhalten. Bei dieser Anlage, die in einem Gebiet liegt, das sich durch zahlreiche neolithischen und bronzezeitlichen Funde und Befunde und ein gesichertes Langhügelgrab in unmittelbarer Nähe zur Anlage auszeichnet, wurde die konventionelle Datierung dieser Anlagen in die jüngere Vorgeschichte hinterfragt. Die Ausgrabung konnte zeigen, dass es sich bei dieser Anlage um eine Kreisgrabenanlage mit innerem Wall – Pfostengruben scheinen in den Wall hinein zu laufen – und möglicher Toranlage handelt. Obwohl die Anlage nur wenige Funde lieferte, deuten die C-14 Daten vom Grabenboden auf eine frühneolithische Datierung hin, und dass sie für mindestens weitere 500 Jahre in Benutzung war.

Schweinejagd und -zucht im vorgeschichtlichen Italien: ein Beitrag zur Domestikations-Debatte, von Umberto Albarella, Antonio Tagliacozzo, Keith Dobney & Peter Rowley-Conwy

In diesem Artikel wird der Nachweis für eine vorgeschichtliche Schweinenutzung auf der Italienischen Halbinsel und in Sizilien geliefert. Obwohl man einige Unterschiede in der Morphologie der Schweine in den verschiedenen Regionen Italiens feststellen kann, scheint ein allgemein konsistentes, diachrones Veränderungsmuster existiert zu haben. Dabei gab es während des Mesolithikums ziemlich kleine Wildschweine (sie hatten aber im Verhältnis zu ihren Hauern relativ große Knochen). Auch während des Neolithikums weisen die meisten Schweine ähnliche Ausmaße und Form auf der ganzen Italienischen Halbinsel auf, doch zeigen hier mehrere Fundstellen, dass es auch einige Veränderungen in der Schweinenutzung gegeben zu haben scheint. Diese Veränderungen stellen sehr wahrscheinlich den Beginn eines langsamen, graduellen Domestikationsprozesses lokaler Tiere dar. Die Hypothese, dass die früh- und mittelneolithische Schweinezucht sich vorwiegend auf importierte Tiere beschränkte, kann somit mit einiger Sicherheit widerlegt werden. Irgendwann scheinen sich die Praktiken der Schweinezucht im späten Neolithikum und/oder der frühen Bronzezeit landesweit verändert zu haben; dabei scheint es auch eine klarere Trennung zwischen Wild- und Haustieren gegeben zu haben. Es kann festgestellt werden, dass die Durchschnittsgröße der Hausschweine abnahm – wahrscheinlich eine Folgeerscheinung einer engeren Hausherdenhaltung – wohingegen die Größe der Wildschweine zugenommen zu haben scheint – wahrscheinlich die Folge von klimatischen Veränderungen oder nachlassender Wildschweinjagd. Jedenfalls lassen sich die heutigen italienischen Wildschweine vom traditionellen Maremman Typus von ihren kleinen Ausmaßen mit ihren mesolithischen Pendanten vergleichen. Dies kann wahrscheinlich als ein Indiz gewertet werden, dass durch die Zerstückelung ihres Lebensraumes, was wiederum durch Bevölkerungsdruck verursacht wurde, eine weitere Veränderung der Größe bei den Wildschweine aufgetreten ist.

Die Ursprünge und Entwicklung der Cursus Monumente in Großbritannien, von Julian Thomas

Das Problem der Datierung der Cursus Monumente hat der Britischen Archäologie über einige Jahrzehnte Schwierigkeiten bereitet. Eine Reihe von neuen Radiokarbon-Altersbestimmungen von Fundstellen im Schottischen Tiefland bracht neue Erkenntnisse: die Cursus Monumente, die sich über ihre Pfostensetzungen und Gruben definieren, sind im allgemeinen älter als die geläufigeren Anlagen mit Wall und Graben; und die ersteren Anlagen sind wahrscheinlich bereits sehr früh innerhalb der Britischen Abfolge des Neolithikums errichtet worden. Die Implikationen einer solchen Abfolge werden auf der Grundlage ihrer Ähnlichkeiten und den Landschaftsveränderungen zwischen 4000 und 3600 cal BC diskutiert.

Bier und Glockenbecher: Trinkrituale in der Inneriberischen Kupferzeit, von Manuel Ángel Rojo-Guerra, Rafael Garrido-Pena, Íñigo García-Martínez-de-Lagrán, Jordi Juan-Treserras & Juan Carlos Matamala

In diesem Artikel werden die archäologischen Untersuchungen der Glockenbecherkeramik aus zwei Gräbern aus dem Ambrona Tal (Soria, Spanien) zusammengefasst, deren chemische Analyse den Nachweis von einfachem Weizenbier liefert. Diese Analyse wird mit anderen Analysen von Neolithischen und Kupferzeitlichen Fundstellen in Iberien verglichen, bei denen ebenfalls der Gebrauch von alkoholischen Getränken nachgewiesen werden konnte. In Ambrona handelt es sich um zwei in frühere Mittelneolithische Monumentalgräber eingetiefe kupferzeitliche Glockenbechergräber. Im Artikel werden die archäologischen Befunde beschrieben und interpretiert: dabei wird sowohl der sozialen als auch der symbolischen Kontext behandelt, in dem die beiden Glockenbecher Körperbestattungen deponiert wurden. Weiterhin wird diskutiert welche Funktion alkoholische Getränke wie Bier in diesem sozialen Kontext gehabt haben könnten.

Argonauten der Nordsee – eine soziale maritime Archäologie für das zweite Jahrtausend BC, von Robert van de Noort

Das Ziel dieses Artikels ist es eine neue Analyse der sozialen Dimensionen der Seefahrt im zweiten Jahrtausend BC durchzuführen. Dabei wird die Funktion der Seefahrt für die (Wieder) Herstellung der sozialen Ordnung in dieser Zeit untersucht, die sie durch ihre wirtschaftliche, soziopolitische und rituelle Bedeutung besaß. Dabei werden die Plankenboote von Ferriby, Kilnsea, Dover, Calidcot, Testwood Lakes, Goldcliff und Brigg neu betrachtet und besonders diejenigen Aspekte beleuchtet, die Aussagen über die Selbsteinschätzung der Seefahrer und ihrer imaginären Beziehung zu ihrer Umwelt möglich machen. Es wird gezeigt, dass die frühbronzezeitlichen Plankenboote für zielgerichtete Fernreisen benutzt wurden, durch die exotische Güter in einer Art ‚kosmologischen‘ Reise beschafft werden konnten; diese Übersee-Bootsreise war dabei eng mit den Ahnen verbunden. In der Mittleren und Späten Bronzezeit hingegen, werden die Plankenboote für den einfachen Austausch von Gütern benutzt; zudem werden Bootsteile in strukturierter Form an oder in der Nähe von Flussfurten deponiert, was eine Art der Transformation und Erneuerung darstellt, die in anderen Formen in dieser Zeit gut dokumentiert sind. Durch die Rekonstruktion der Bootsmannschaften wird gezeigt, dass der Aufbau eines Gefolges eine Voraussetzung für den erfolgreichen Abschluss einer solchen Fernreise war und dass die sozialen Verhältnisse, die sich während einer Reise gebildet hatten, ein möglicherweise sehr wichtiges Element im Entstehen der Eliten in der Frühen Bronzezeit gebildet haben.

Auf zu bekannten Landschaften? Über Natur und Ursprung von Mittelbronzezeitlichen Landschaften in den Niederlanden, von Stijn Arnoldussen & David Fontijn

Die Mittlere Bronzezeit wird in vielen Regionen Nordwest Europas als die erste Zeitperiode angesehen, in der ‚menschlich gestaltete‘ agrarische Landschaften, die noch in den ländlichen Landschaften der historischen Perioden ihren Nachklang finden, erstmals in Erscheinung treten. Was hat es aber mit diesem ‚Gestalten‘ auf sich? Wir zeigen auf der Grundlage eines Surveys der reichen Befunde in den Niederlanden – dies schließt sowohl Befunde von normalen, alltäglichen Siedlungen als auch Befunde einer Nutzung nicht-alltäglicher ‚ritueller‘ Landschaftszonen ein – dass die Landschaft ab ca. 1500 mit Hilfe spezifischer ideologischer Ordnungs- und Kategorisierungskonzepte organisiert und strukturiert war, die sich von denjenigen des vorangehenden Neolithikums und der frühen Bronzezeit unterscheiden lassen. Wir stellen dar, dass hier ca. 1500 cal BC aufwändig gestaltete, dreischiffige Bauernhäuser mit sehr regelmäßigem Layout auftreten, und dass diese tief greifende architektonische Veränderung nicht – wie nach konventioneller Art – mit landwirtschaftlicher Intensivierung und Aufstallung im Haus erklärt werden kann. Wir werden weiterhin zeigen, dass sich die Landnutzung während dieser Zeit von den vorherigen Perioden klar unterscheiden lässt. Die Neolithischen und Frühbronzezeitlichen Siedlungen, die man nicht als kurzlebig bezeichnen kann, scheinen anders als diejenigen der Mittleren Bronzezeit B (MBA: 1500–1050 cal BC) organisiert gewesen zu sein. Das gleiche gilt für die Art und Weise, in der die Grabhügel das Land strukturiert haben. Obwohl sie ab dem Spätneolithikum signifikante Elemente in der Organisation der Landschaft waren und obwohl ihre äußere Form sich kaum verändert, werden wir zeigen, dass die mittelbronzezeitlichen Grabhügel mit ihrer besonderen Bedeutung in der längerfristigen Kategorisierung and Zoneneinteilung in der Landschaft eine andere Rolle in der Strukturierung der Landschaft zukommt. Eine ähnliche Einstellung kann auch bei der Deponierungssitte von Objekten an ‚natürlichen‘ Plätzen erkannt werden. Praktiken selektiver Deponierung existierten schon lange vor dem MBA-B, jedoch unterscheiden sich ihre Interpretationen von denen von unveränderten ‚natürlichen‘ Plätzen deutlich, da wir von unterschiedlichen Subsistenzgrundlagen der vor-MBA-B Gesellschaften ausgehen müssen. Das Vorhandensein von multiplen Deponierungszonen in der MBA-B Periode muss ebenfalls auf eine beispiellose Art anhaltende Kategorisierungen der ‚natürlichen‘ Umwelt beruhen. Und schließlich werden die Befunde aus den ‚Haus-, Grab- und Ritual‘ Fundstellen kombiniert, um zu verstehen, worum es sich bei der mittelbronzezeitlichen Landschaft in den Niederlanden handelt.

Das Leuchfeuer auf dem Felsgrat. Felsritzungen in Kasen Lövåsen, Bohuslän, Schweden, von John Coles
 Der Beitrag diskutiert die Felsritzungen in Kasen Lövåsen; es handelt sich um eine Fundstelle, die zwar heute 5 km Inlands liegt, jedoch in der Bronzezeit direkt über dem Meer gelegen haben muss – dies ist durch den Prozess der isostatische Anhebung der Landmasse und dem gleichzeitigen Rückzugs des Meers zu erklären. Die Fundstelle umfasst 8 Elemente mit Ritzungen, die bereits mehrfach untersucht und beschrieben worden sind. Neuere Arbeiten konnten einige Elemente klären, wobei Neue entdeckt wurden. Die Ritzungen umfassen Scheiben, zahlreiche Boote, menschliche Gestalten (einige sind explizit als Männer dargestellt) inklusive Individuen mit Helmen, Speer- und Schwertträger und Ruder- oder Fackelträger, Entenfiguren, Stiefel, Hundeähnliche Gestalten und Reiter. Die Komposition und Anbringung der Ritzungen werden in Beziehung zu ihrer Qualität und Erhaltung, ihrer Datierung und der Topographie, Kommunikationsrouten und der Meeresspiegelabsenkung diskutiert. Weiterhin werden die Gründe und Mechanismen untersucht, die hinter der Umgestaltung der Bildern liegen; dies wird auch in Verbindung mit dem sich verändernden sozialen Symbolismus und Ideologie betrachtet, die eine Antwort auf die sich rapide verändernde Landschaft und Seelandschaft gewesen sein könnten.

Monument und Andenken in Stein verankert: ein Kornisch Kultkomplex der Bronzezeit und seine Landschaft (im Stannon Down), von Andy M. Jones
 Zwischen 1998–2000 wurden drei archäologische Feldkampagnen von der Cornwall Archäologische Einheit im Imerys Stannon Kaolin Werk in Bodmin Moor durchgeführt. Die ersten beiden Kampagnen umfassten die Ausgrabung einer frühbronzezeitlichen Steinhügelgruppe und von mittelbronze- und mitteleisenzeitlichen Siedlungsresten. In der dritten Kampagne wurde in den nördlichen Downs eine Reihe von Steinhügeln, Feldsystemen und Paläo-Umwelt-Fundstellen ausgewertet. Die Steinhügelgruppe umfasste drei frühbronzezeitliche Steinringe und zwei ringelschwanzförmige Steinhügel. Ein Steinring wurde in der Mittleren Bronzezeit als Kultmonument und während der Eisenzeit als Behausung benutzt. Unter dem entdeckten archäologischen Material fanden sich bronze- und eisenzeitliche Keramik und Mauerwerk, und zwei vorgeschichtliche Perlen aus Fayence und Bernstein. Von drei der Steinhaufen liegen 10 bronzezeitliche (2490–1120 cal BC) und zwei eisenzeitliche (370–40 cal BC) Radiokarbondatierungen vor. Zusätzlich wurden zwei Pollenanalysen von den nördlichen Downs datiert. Eine Serie von 8 Bestimmungen wurde dabei von einer Analyse genommen, die paläo-ökologische Informationen vom Mesolithikum bis zum Frühen Mittelalter lieferten. Die Radiokarbondatierung konnte zeigen, dass die Auswirkung auf die Vegetation in den Downs erst während des Neolithikums begann und sich mit großflächigeren Rodungen in der Bronzezeit fortsetzte. Weites offenes Weideland wurde erst mit der Mittleren

Bronzezeit geschaffen. Es wird in diesem Beitrag vorgeschlagen, dass die Nutzung der Flächen innerhalb der Steinhügelgruppen strukturiert war, und dass die Steinhügel ein komplexes Monument bildeten, das sowohl als Bestandteil einer größeren Landschaftskosmologie anzusehen ist, die sowohl Gruppierungen von besonderen Monumenttypen als auch Felsausbisse und Felstürme mit umfasste. Die Arbeiten in den Stannon Downs waren nicht nur wichtig eine frühbronzezeitliche Kultlandschaft zu untersuchen, sondern auch Fragen nachzugehen, wie z.B. in Bodmin Moor die Menschen in der Mittleren Bronzezeit und Eisenzeit damit umgingen und wie sie die Materialität früherer Menschen interpretiert haben.

Eisenbearbeitung in der Bronzezeit? Befunde aus einer Siedlung aus dem 10. Jahrhundert BC in Harthill Copse, Upper Bucklebury, West Berkshire, von Mark Collard, Timothy Darvill & Martin Watts

2003 wurden bei Ausgrabungen in Harthill Copse Befunde einer spätbronzezeitlichen Siedlung entdeckt, die sicher in das 10. Jahrhundert BC datiert werden kann. Zu dieser Siedlung gehörten auch lange, eng gesetzte Pfostenreihen, die bisher als prähistorische Landschaftsmerkmale wenige Parallelen haben. Eine umfangreiche Untersuchung der Siedlungsreste lieferte Mengen an gebranntem Feuerstein und unverzierter Keramikscherben der Post-Deverel-Rimbury Periode; diese Untersuchung erbrachte überraschenderweise aber auch eine substantielle Anzahl eiserner Hammerschläge. Der Beitrag präsentiert sowohl die Ergebnisse der Ausgrabung, inklusive der Datierung des Ausgrabungsmaterials, als auch die Analyseergebnisse der metallurgischen Reste. Weiterhin wird die räumliche Verteilung der Artefakttypen innerhalb der Siedlung untersucht und dazu ein interpretierendes Modell zur Siedlungsnutzung vorgestellt. Schließlich wird die Beschaffenheit der Siedlung mit ihrer sorgfältigen Raumplanung und -nutzung und ihrer engen Beziehung zu den Pfostenreihen diskutiert. Alle diese Elemente zusammen genommen, liefern sie einen schlüssigen Befund für die soweit früheste Fundstelle mit nachgewiesener Eisenbearbeitung in Großbritannien. In einer Zusammenfassung wird eine umfassende Diskussion zur frühen Eisenbearbeitung in Großbritannien und in Europa gegeben.

‘Wächter Kammern’: eine nicht hinterfragte Annahme in Studien der Britischen Eisenzeit, von Mark Bowden
 Unterbrechungen in den Eingangspassagen Britischer Festungen, die hauptsächlich auf Fundstellen in Nord Wales und in den Walisischen Marschen und an anderen Fundstellen vorkommen, sind immer wieder im 20. Jahrhundert beobachtet worden. Seit ihrer ersten Entdeckung wurden sie als so genannte ‚Wächter Räume‘ oder ‚Wächter Kammern‘ interpretiert; eine weitere Diskussion zu ihrer Funktion fand leider nicht statt. Dieser Beitrag stellt nun den Versuch dar, eine solche Diskussion zu

initiierten. Die Vorstellung, dass diese Unterbrechungen eine Verteidigungsfunktion besaßen, wird in diesem Beitrag durch eine alternative rituelle oder symbolische Interpretation dieser Strukturen in Frag gestellt.

RESÜMENES
(Carmen Vida)

Genes, fósiles, y cultura. Un repaso a la evidencia de interacción y mezcla entre Neandertal –hombre moderno, por João Zilhão

Este artículo re-examina los argumentos actuales sobre la evidencia para interacción y mezcla entre Neandertal – hombre moderno. La mayoría de los investigadores hoy en día están de acuerdo en que los antecesores del hombre actual se encuentran entre las poblaciones africanas del Pleistoceno Medio en un momento en que el resto de Eurasia estaba habitado por ‘hombres arcaicos’, de modo especial los Neandertales. Sin embargo, quedan aún por resolver una serie de factores como el tiempo y modo de dispersión inicial del hombre moderno y su interacción con el hombre arcaico. Este trabajo se concentra en lo que ocurrió en el momento de contacto en Europa, y examina el nivel de mezcla que puede haberse dado, así como las posibilidades de variación en tiempo y espacio de ese nivel. Explica cómo la evidencia disponible de mtDNA no descarta la posibilidad de mezcla en el momento de contacto, y es de hecho consistente, dependiendo de una serie de parámetros, con una posible y substancial contribución del Neandertal a la población inicial de hombre moderno en Europa. Se mantiene que la ausencia de linajes de mtDNA de Neandertal en el europeo actual es probablemente, de acuerdo con la evidencia cronológica, simplemente un caso especial de una pérdida generalizada de linajes de mtDNA del Pleistoceno. Aunque se puede imaginar la serie completa de tipos de interacción (exclusión mutua, confrontación hostil, integración plena), hay mucha evidencia arqueológica que sugiere que la mezcla entre las dos poblaciones parece haber sido la regla general, que la evidencia paleontológica de la presencia generalizada de características arcaicas entre las primeras poblaciones de hombres modernos en Europa indica la transmisión de genes, y que grupos mixtos deben haber sido reproductivamente viables. En este contexto, parecería que la explicación más parsimoniosa para la desaparición del linaje mtDNA Neandertal es inundación genética.

Un yacimiento de tallado de sílex con técnica Levallois en West Thurrock, Bajo Támesis, Reino Unido: su contexto cuaternario, medioambiente, y edad, por D.C. Schreve, P. Harding, M.J. White, D.R. Bridgland, P. Allen, F. Clayton, D.H. Keen & K.E.H. Penkman
Desechos de tallado pertenecientes a la técnica Levallois han aparecido bajo los lados de una sección ferroviaria en

desuso conectada a Lion Pit, West Thurrock, en Essex. Este hallazgo, documentado por vez primera a principios del s. XX, aparece en la gravilla basal de la Formación Taplow/Mucking, datada al final de la Etapa de Isótopos de Oxígeno Marinos (MIS) 8. La naturaleza relativamente in situ de estos desechos de tallado queda confirmada por la presencia de material que puede ser recompuesto, aunque no hay restos del debitage más fino, posiblemente por haber sido eliminado. La pertenencia del alijo al Levallois queda demostrada por la frecuente aparición de los típicos núcleos de ‘caparazón de tortuga’ y lascas con puntos de percusión facetados. La grava que contiene los artefactos yace bajo >10 m de sedimentos predominantemente finos, que incluyen arenas ricas en fósiles y un masivo depósito arcilloso, así como légameos laminados, arcillas, y arenas de origen posiblemente estuario. Estos se atribuyen a una deposición en condiciones templadas durante MIS 7. Hacia el sur de este depósito queda una grava fluvial más reciente, atribuida al MIS 6, que ha sido cortada dentro de la secuencia interglacial. La parte superior de la secuencia estuarina ha sido afectada por procesos de pedogénesis, tanto antes como después de su enterramiento por una grava de soliflucción no estratificada.

Launde, un campamento del Paleolítico Terminal en las Midlands inglesas y su contexto norte europeo, por Lynden P. Cooper

El artículo describe un pequeño yacimiento al aire libre del Paleolítico Superior, situado en una prominente cresta ínter fluvial en las Midlands inglesas. Un clúster diferenciado de sílex trabajado en tecnología de hoja del Paleolítico Superior fue localizado en un área excavada de 100 m². La dispersión lítica representa actividades al lado del fuego durante una breve ocupación por parte de un pequeño grupo de cazadores con evidencia de aprovisionamiento de sílex, producción de hojas y hojitas, y mantenimiento de artefactos. El análisis espacial revela alguna de las dinámicas de estas actividades. Los artefactos tienen gran afinidad con las industrias de Hoja Larga del Glacial Tardío– Postglacial Temprano del sur de Inglaterra y norte de Francia pero exhibe muchos atributos que son atípicos de los yacimientos clásicos. El grupo de artefactos de Launde parece ser una facies perdida de la tradición de Hoja Larga. La tecnología de hoja y la tipología de las puntas de proyectil también tienen paralelos cercanos más lejos en Bélgica, Holanda y el oeste de Alemania, lo que puede llamarse un Ahrensburgiano occidental tardío, que data probablemente al periodo preboreal temprano a comienzos del 10 milenio BP.

Nuevas Dataciones Tipo AMS de Campamentos Palaeolíticos y Mesolíticos y de Hallazgos Esporádicos en Sajonia-Anhalt y Turingia (Alemania), por Judith M. Grünberg

Este trabajo presenta un resumen de 23 dataciones directas al Carbono-14 tipo AMS de campamentos paleolíticos y

mesolíticos y de hallazgos esporádicos en Sajonia-Anhalt y Turingia (Alemania). Estas nuevas dataciones al Carbono-14 no solamente se complementan con anteriores resultados sobre el asentamiento del Paleolítico Superior en Alemania Central, sino que también aportan nuevos datos acerca de los aparejos de caza y pesca en el Paleolítico y Mesolítico en Europa del norte. Además, han confirmado la fecha del primer enterramiento por cremación mesolítico en Alemania, y han corregido la datación de la mandíbula inferior infantil procedente de Ilsenhöhle en Ranis.

'Arqueología Total' y paisajes modelo: la excavación del recinto de tipo causeway de Great Wilbraham, Cambridgeshire, 1975-6, por Christopher Evans, Mark Edmonds, & Steve Boreham

Este artículo es el resultado del trabajo de campo y 'excavación' de los archivos sobre el recinto de tipo Causeway de Great Wilbraham cerca de Cambridge. El proyecto, iniciado en 1975 por David Clarke y John Alexander, cesó efectivamente después de otra temporada de excavación tras la prematura muerte de Clarke. A través de la combinación de los datos originales con nuevas prospecciones geofísicas y medioambientales, ofrecemos una reevaluación del yacimiento y el contexto de su paisaje. El archivo ofrece un contexto desde el que preguntarnos cuál pudiera haber sido el desarrollo del proyecto de no haber terminado de manera tan abrupta. También sirve como una plataforma desde la cual revisar las suposiciones que apuntalan los enfoques formales a la construcción de modelos sobre el paisaje que tan populares fueron en los años 70, y los principios metodológicos que informaron la Nueva Arqueología 'en el campo'.

Excavaciones en un recinto Neolítico en Lower Lugg, cerca de Welshpool, Powys, Gales, por Alex Gibson

La excavación de la marca de cultivo de un recinto en el Upper Severn Valley se realizó para intentar obtener datos cronológicos absolutos y relativos para el yacimiento. Situado en una zona rica en arqueología de los periodos Neolítico y Edad del Bronce y cercano a un túmulo alargado, se disputaba la datación convencional de estos recintos a una prehistoria tardía. La excavación ha confirmado que el yacimiento era un recinto con foso y terraplén interno y con una posible estructura de puerta de entrada. Los hoyos para postes se alineaban en la parte interna del terraplén. Los objetos hallados fueron pocos, pero dataciones al Carbono-14 del suelo de la foso demuestran la pertenencia del monumento al primer Neolítico, y su uso continuado durante alrededor de 500 años.

Caza de cerdo y cría de animales en la prehistoria italiana: una contribución al debate sobre la domesticación, por Umberto Albarella, Antonio Tagliacozzo, Keith Dobney & Peter Rowley-Conwy

Este artículo presenta la evidencia existente para la explotación porcina durante la prehistoria de la Península italiana y de Sicilia. Aunque parecen haber existido algunas diferencias en la morfología del cerdo en distintas partes del país, se puede sin embargo distinguir un modelo generalmente consistente de cambio diacrónico. Durante el Mesolítico existió en Italia una población de jabalíes salvajes más bien pequeños (con huesos bastante grandes en relación al tamaño de los dientes). Durante la mayor parte del Neolítico el tamaño y forma del cerdo fue similar en toda la península, pero en varios yacimientos hay señales de que habían comenzado a darse algunos cambios en los sistemas de explotación porcina. Los autores interpretan esta evidencia como probablemente indicativa del comienzo de un proceso lento y gradual de domesticación de animales locales. La hipótesis de que en el Neolítico temprano y medio la cría de cerdos se basaba sobre todo en animales importados puede ser rechazada con seguridad. Las prácticas de cría de cerdo parecen haber cambiado en todo el país en algún momento del Neolítico Tardío y/o Primera Edad del Bronce, y puede verse una separación más clara entre poblaciones salvajes y domésticas. El tamaño medio del cerdo doméstico disminuye, probablemente como resultado de su mayor reclusión en pjaras domésticas, mientras que el tamaño del jabalí salvaje parece haber aumentado, posiblemente como consecuencia de cambios climáticos o de la menor presión por parte de cazadores. El jabalí salvaje italiano reciente (del tradicional tipo Maremma) es, sin embargo, tan pequeño como su contraparte mesolítica, lo que indica posiblemente que la fragmentación de su hábitat a consecuencia de la presión demográfica humana ha causado un nuevo cambio en el tamaño del jabalí salvaje.

Sobre el Origen y Desarrollo de los Monumentos Tipo Cursus en Gran Bretaña, por Julian Thomas

El problema del emplazamiento cronológico de los monumentos tipo *cursus* ha preocupado a la arqueología británica durante varias décadas. Una serie de recientes dataciones al Carbono-14 procedentes de varios yacimientos en las tierras bajas de Escocia sugiere que los monumentos tipo *cursus* delimitados por postes y hoyos son generalmente más tempranos que las más familiares estructuras de foso y terraplén, y que pueden haber empezado a construirse muy pronto dentro de la secuencia del Neolítico británico. Este artículo trata de las implicaciones de tal secuencia en relación a la afinidad de estas estructuras, y cambios en el paisaje entre 4000 y 3600 cal BC.

Cerveza y Vasos Campaniformes: rituales de la bebida en el interior de la Península Ibérica durante la Edad del Cobre, por Manuel Ángel Rojo-Guerra, Rafael Garrido-Pena, Íñigo García-Martínez-de-Lagrán, Jordi Juan-Treserras & Juan Carlos Matamala

Este artículo presenta un resumen del contexto arqueológico de la Cerámica Campaniforme procedente de dos tumbas en el Valle de Ambrona (Soria, España), cuyo análisis químico ha identificado la existencia de un primitivo tipo de cerveza de trigo. Estos resultados son comparados con otros análisis recientes en Iberia, tanto de yacimientos neolíticos como calcolíticos, que también demuestran el uso de bebidas alcohólicas. Los dos ejemplos procedentes de Ambrona son intrusiones de Cerámica Campaniforme calcolítica en tumbas monumentales más antiguas pertenecientes al Neolítico Medio. El trabajo describe las características arqueológicas de ambos descubrimientos, y ofrece una interpretación del contexto social y simbólico para estas inhumaciones de tipo campaniforme, y del papel que bebidas alcohólicas como la cerveza pueden haber desempeñado en este contexto social.

Argonautas del Mar del Norte – una arqueología marítima social para el Segundo Milenio BC, por Robert van de Noort

Este artículo ofrece un nuevo análisis de las dimensiones sociales de la navegación en el Segundo Milenio BC y una consideración del papel de la navegación en la (re)creación del orden social en esos momentos, a través de su importancia económica, socio-política, y ritual. Se reanalizan los barcos contruidos con tablas de madera unidas de Ferriby, Kilnsea, Dover, Calidcot, Testwood Lakes, Goldcliff, y Brigg. También se aportan nuevas luces a cómo los marineros se definían a sí mismos y a su mundo a través de su imaginada relación con el medioambiente. Este estudio mantiene que en la Primera Edad del Bronce, las naves de tablas de madera unidas se utilizaron para viajes direccionales de larga distancia, encaminados a la ‘adquisición cosmológica’ de mercancías exóticas, y que los contextos de estas embarcaciones unen los viajes a través del mar con los antepasados. En la Edad del Bronce Media y Tardía naves de tablas de madera unidas fueron utilizadas para el comercio “down-the-line”, y se han encontrado fragmentos de este tipo de nave en depósitos estructurados, dentro o cerca de cruces de ríos, lo que refleja el lenguaje de transformación y regeneración ya bien establecido en este periodo. A través de la reconstrucción de las tripulaciones de los barcos, sugerimos que el desarrollo de un grupo de seguidores era un prerrequisito para el éxito de un viaje de larga distancia, y que las identidades sociales que se cultivaban durante estos viajes son reconocidas como un potencial elemento de importancia en la aparición de elites en la Primera Edad del Bronce.

¿Hacia paisajes familiares? Acerca de la naturaleza y origen de los paisajes de la Edad del Bronce Media en Holanda, por Stijn Arnoldussen & David Fontijn

En muchas regiones de Europa nord-occidental, la Edad del Bronce Media se considera como el primer periodo en el que se perfila un paisaje agrario “de configuración humana” que tiene resonancias con paisajes agrarios de periodos históricos. Pero, ¿qué supuso en realidad esta “configuración”? Basándonos en un análisis de la rica evidencia en Holanda (evidencia que incluye los asentamientos diarios y también el uso no diario de zonas “rituales”) sostenemos que, desde aproximadamente 1500 cal BC en adelante, el paisaje se organizó y estructuró de acuerdo con criterios ideológicos específicos de regularidad y categorización distintos de los del Neolítico y Primera Edad del Bronce. Demostramos que alrededor de 1500 cal BC aparecen granjas de un trazado muy regular y elaborado con tres naves, y exponemos que este profundo cambio arquitectónico no puede explicarse simplemente con las teorías convencionales de que la intensificación agrícola se combinó con establos para el ganado dentro de las casas. Sostenemos, además, que el modo en el que se utilizó el terreno poblado a partir de este periodo también fue distinto al modo utilizado previamente. Los asentamientos del Neolítico y Primera Edad del Bronce, lejos de ser “efímeros”, parecen haberse organizado a lo largo de ejes distintos de los de la Edad del Bronce Media –B (EBM: 1500-1050 cal BC). Lo mismo es cierto del modo en el que los túmulos estructuraron el terreno. Aunque fueron elementos significativos en la organización del paisaje a partir del Neolítico Tardío, y a pesar de que su forma externa apenas cambia, demostraremos que los túmulos del EBM desarrollaron un papel diferente en la estructuración del paisaje, adhiriéndose a una categorización a largo plazo y zonificándose dentro de él. Un comportamiento similar puede ser observado en los modelos de deposición de artefactos en locales “naturales”. Prácticas de deposición selectiva existieron mucho antes del EBM-B pero, dadas las diferentes bases de subsistencia de las comunidades con anterioridad al EBM-B, su interpretación de locales “naturales” sin modificaciones habrá cambiado de manera significativa. La presencia de zonas de deposición múltiple en el EBM-B debe haber estado basada en una persistente categorización del medioambiente “natural” sin precedentes. Finalmente, la evidencia de yacimientos domésticos, funerarios y rituales, es recombinada para tipificar el sentido de la Edad del Bronce Media holandesa.

Faro en la cresta. Grabados rupestres en Kasen Lövåsen, Bohuslän, Suecia, por John Coles

Este artículo trata de los grabados rupestres en Kasen Lövåsen, un yacimiento que ahora se encuentra a 5 km tierra adentro, pero que durante la Edad del Bronce se hallaba situado al lado de un mar en proceso de retirada por el alza isostática del terreno. El yacimiento contiene ocho paneles con grabados que han sido ya objeto de varias inspecciones y descripciones. El trabajo reciente ha clarificado la naturaleza de algunos de éstos y ha revelado

aún más. Los grabados incluyen motivos de discos, muchos barcos, figuras humanas (algunas explícitamente masculinas), e incluye individuos con casco, lanceros y hombres con espadas, y otros que llevan palas o antorchas, patos, botas, criaturas parecidas a perros y hombres a caballo. En el trabajo se discute la composición y emplazamiento de las figuras en relación a la calidad y estado de conservación de los grabados, la fecha de realización, y a aspectos de la topografía, rutas de comunicación y el retroceso del nivel del mar. El trabajo explora las razones y mecanismos detrás de las transformaciones de las imágenes en cuanto a los cambios en simbolismo social e ideología como respuesta a un paisaje de tierra y mar rápidamente cambiante.

Monumentos y Memorias Grabadas en Piedra: un Complejo Ceremonial de la Edad del Bronce en Cornwall en el marco de su paisaje (en Stannon Down), por Andy M. Jones

La Unidad Arqueológica de Corwall desarrolló tres temporadas de trabajo de campo entre 1998–2000 dentro de las Imerys Stannon China Clay Works, en Bodmin Moor. Las dos primeras temporadas se dedicaron a la excavación de un grupo de túmulos de piedra de la Primera Edad del Bronce y actividades domésticas de la Edad del Bronce Media y de la Edad del Hierro Media. La tercera temporada en los Northern Downs se dedicó a la evaluación de varios túmulos de piedra, sistemas de campos, y yacimientos medio-ambientales.

El grupo de túmulos de piedra estaba compuesto por tres túmulos de tipo anillo y dos túmulos “con cola” de la primera Edad del Bronce. Uno de los túmulos tipo anillo continuó en uso como monumento ceremonial hasta la Edad del Bronce Media, siendo después re-utilizado como vivienda en la Edad del Hierro. El alijo de artefactos recuperado incluye cerámica de la Edad del Bronce y Edad del Hierro y piedra trabajada. También se encontraron dos cuentas, una de pasta vítrea, la otra de ámbar.

De tres de los túmulos de piedra se obtuvieron diez dataciones al Carbono-14 de la Edad del Bronce con fechas entre 2490–1120 cal BC y dos de la Edad del Hierro (370–40 cal BC). Dos columnas de polen procedentes de los Northern Downs fueron también datadas. Es significativo que una serie de ocho dataciones se obtuvo solamente de una de las columnas, lo que aportó información medioambiental desde el Mesolítico hasta el comienzo del periodo medieval. La datación al Carbono-14 reveló que el impacto humano en la vegetación del Down comenzó durante el Neolítico, con un proceso de deforestación más intenso durante la Edad del Bronce. En la Edad del Bronce Media los prados de hierba se habían ya establecido extensamente.

Este trabajo sugiere que el uso del espacio dentro del grupo de túmulos estaba estructurado y que los túmulos de piedra formaban un complejo monumental que era parte de una cosmología del paisaje más extensa, que incluía agrupaciones de ciertos tipos de monumento y referencias a afloramientos y promontorios rocosos.

Las investigaciones en Stannon Down son importantes porque permiten estudiar un paisaje ceremonial de la Primera Edad del Bronce y reconsiderar cómo los posteriores habitantes de Bodmin Moor durante la Edad del Bronce Media y la Edad del Hierro pueden haberse relacionado con, e interpretado, la materialidad de los monumentos prehistóricos más antiguos.

¿Hierro trabajado en la Edad de Bronce? Evidencia procedente de un asentamiento del siglo X a.C. en Harthill Copse, Upper Bucklebury, West Berkshire, por Mark Collard, Timothy Darvill & Martin Watts

Las excavaciones en Harthill Copse en el año 2003 descubrieron evidencias de un asentamiento de la Edad del Bronce Tardío, datado con seguridad en el siglo X a.C., y asociado a unos largos alineamientos de postes emplazados a poca distancia los unos de los otros: unos elementos del paisaje prehistórico con pocos paralelos conocidos. La extensiva prospección de los restos del asentamiento trajo a la luz cantidades importantes de sílex quemada, restos de cerámica sin decorar del tipo Post-Deverel-Rimbury y, algo del todo inesperado, una cantidad sustancial de lascas de hierro. Este trabajo presenta los datos procedentes de la excavación, junto con la evidencia cronológica y los resultados del análisis de los restos metalúrgicos. Explora la distribución espacial de los tipos de artefacto en el interior del asentamiento, y presenta un modelo interpretativo para el uso del asentamiento. Después se trata de la naturaleza del asentamiento, con su cuidado diseño del uso del espacio y cercana relación con el alineamiento de postes. Todo el conjunto proporciona evidencia concluyente para el yacimiento más antiguo descubierto hasta hoy en día en Gran Bretaña donde se trabajó el hierro. El artículo termina con una extensa discusión del trabajo del hierro primitivo en su contexto británico y europeo.

‘Cámaras para la Guardia: una indiscutida suposición de los estudios sobre la Edad del Hierro británica, por Mark Bowden

A lo largo del siglo XX se han encontrado unas cavidades en los pasillos de entrada de fuertes británicos, principalmente en sitios en el norte de Gales y en los Welsh Marches, aunque hay algún ejemplo en otras partes. Desde que fueron descubiertos por vez primera, se ha supuesto que se trataba de ‘habitaciones para la guardia’ o ‘cámaras para la guardia’ sin que haya habido un debate sobre su función. Este trabajo pretende iniciar tal debate. Se cuestiona la idea que estas cavidades tuvieran un uso necesariamente defensivo y se sugiere una explicación alternativa de carácter ritual o simbólico.